

Réunion des multiplicateurs de LOHMANN FRANCE

C'est au Château de La Vèrie en Vendée que les multiplicateurs de LOHMANN FRANCE ont été conviés pour leur réunion annuelle. Au programme:

Le marché & Les investissements

- Joël AUDEFRAY
(PDG de LOHMANN FRANCE)

Après avoir présenté le marché français et la place de Lohmann France dans celui-ci, le Président de Lohmann France a exposé à ses éleveurs et multiplicateurs, l'évolution des parts de marché de l'entreprise: 5 millions de poulettes en 2004 - 2005; 14,5 millions en 2009 - 2010. Joël Audefray leur a également fait part de son programme d'investissement 2010/2011 notamment du système d'évacuation des déchets par aspiration et de l'achat d'une nouvelle compteuse.

Gestion des barrières sanitaires

- Olivier SALANDRE
(Groupe Bio Chêne Vert)

Les agents pathogènes (virus, salmonelles, mycoplasmes) sont invisibles à l'œil nu.

Ces microbes peuvent être portés, multipliés et excrétés dans l'environnement par les animaux domestiques et sauvages, parfois par l'homme. Les animaux et l'homme peuvent être vecteurs mécaniques de ces microbes: ils sont transportés d'un endroit à un autre sur un support inerte (Plume, peau, poil, vêtements, chaussures, véhicule, matériel, paille...).

Les salmonelles: invisibles à l'œil nu (400 salmonelles mises bout à bout représente une mine de crayon... Cette bactérie se déplace à l'aide de flagelles et est résistante dans l'environnement: plusieurs années!

Le mycoplasma Synoviae peut résister dans l'environnement: 24 heures dans les narines (MG), deux à trois jours dans les plumes, cinquante et un à soixante dix sept jours à 4° et dix à vingt et un jour à 20°.

Très fort intérêt des mesures classiques de biosécurité avec un sas sanitaire avec douche, changement de tenue, mesure de nettoyage et désinfection au vide sanitaire.

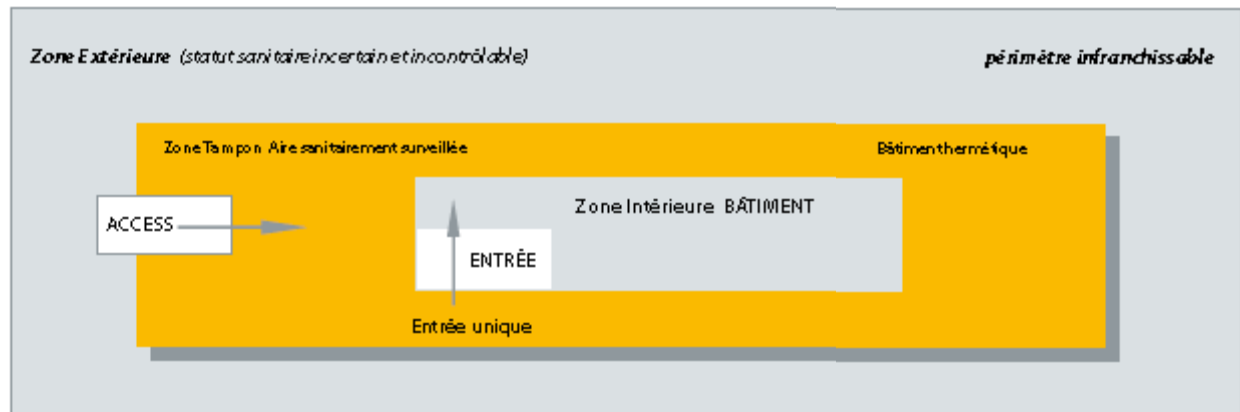


Les trois sources de salmonelles pour un élevage de volaille sont: l'aliment qui doit être thermisé, l'eau de boisson qui doit être chlorée et l'environnement qui doit être contrôlé (insectes, rongeurs, oiseaux sauvages, matériels, paille...). En conclusion, les contaminations par des microbes concernent toutes les personnes intervenant directement ou indirectement pour les élevages ou le couvoir. Nous sommes solidairement responsables du niveau sanitaire de l'entreprise.

Les barrières sanitaires représentent la méthode de prévention des contaminations la plus efficace. Les contraintes liées à la prévention sont bien moindres que les contraintes de traitement et de décontamination.

Le non respect d'une barrière sanitaire peut entraîner une contamination réduisant à néant tous les efforts réalisés jusque là pour maintenir un bon niveau sanitaire. Chacun est un maillon essentiel de la chaîne de décontamination permettant un bon statut sanitaire des troupeaux et du couvoir, et donc de la bonne santé de l'entreprise.

Schéma de protection sanitaire des élevages de reproducteurs



Zone Extérieure	Zone située en dehors de la clôture dont la présence de germes indésirables est possible				
Périmètre infranchissable	Clôture simple de 2 m de haut empêchant le passage des animaux, des hommes et des véhicules				
Zone Tampon Aire contrôlée	Ce qui y est et ce qui y rentre est sous contrôle, cette aire est vulnérable à des contaminations				
ACCES	Passage pour les véhicules et les personnes, accès aux véhicules désinfectés et aux personnes du site				
ENTRÉE	Principal rempart de protection-il doit minimiser les risques d'introductions de germes, notamment				
Les 5 étapes	Chaussures extérieures enlevées	Vestiaires vêtements extérieurs	Douches	Vestiaires vêtements poulailler	Chaussures poulailler chaussées
Zone intérieure Bâtiment	Il doit être hermétique (les au tres entrées sont condamnées) Toute personne qui entre dans le bâtiment passe par là. Vérifier les passages possibles pour les rongeurs et les oiseaux (égouts, la ventilation...)				

Les retours clients & ISO 22000

- Carole DROUVILLE
(Responsable Qualité)

Présentation des retours clients

La part des retours des fiches de mortalité des poussins à 10 jours par nos clients est en hausse de 5% par rapport à l'année dernière. Sur cette part de fiches retournées, le taux moyen de mortalité à 10 jours est, lui, en baisse 05% par rapport à l'année précédente.

Démarche qualité

Le couvoir poursuit sa démarche qualité de sécurité sanitaire sur la production des poussins d'un jour avec pour objectif une certification ISO 22000 avant la fin d'année 2010. La démarche comprend une mise en oeuvre des pré requis permettant de maintenir un niveau d'hygiène au couvoir et une analyse des risques microbiologiques pouvant affecter la qualité du poussin jusqu'à sa naissance.

Relation entre l'élevage et la production

- Mohammed Chairi
(LOHMANN TIERZUCHT)

Mohammed Chairi a présenté la société LOHMANN TIERZUCHT et son positionnement en part de marché en Europe et dans le monde puis a expliqué certaines erreurs de management rencontrées sur le terrain en élevage futures repro entraînant des contre-performances en production.

Evolution des résultats techniques.

- Jonathan VINCONNEAU
(Responsable de production)

Concernant la LOHMANN BROWN, le pourcentage de mortalité cumulée femelles a diminué de 1,6%, entre les deux derniers exercices. De même le nombre d'œufs produits est supérieur de 4,3 œufs et le nombre d'OAC est supérieur de 4,8. La moyenne

d'éclosion, quand à elle, a progressé de 0,25%, ce qui fait environ 2,7 poulettes de plus par poule départ. Une présentation des courbes de poids en élevage et des courbes de ponte en production a permis de rappeler les objectifs, de souligner le potentiel des animaux et les progrès génétiques réalisés.

Nous notons, enfin, les investissements importants de l'entreprise en matière de vaccination. Ces investissements devraient permettre d'améliorer encore la prise vaccinale et, ainsi d'élever au plus haut niveau le statut sanitaire des troupeaux.